

## Mémoires

Ce n'est pas parce que je suis Algérienne que je dois nécessairement, en tant qu'artiste, traiter de l'histoire de mon pays. Mais il se trouve que j'ai découvert un secret concernant ma famille lié à l'histoire de l'Algérie. L'existence même de ce secret n'est certainement pas étrangère à l'origine de la violence au sein de ma famille. De même, je pense que la source de la violence de la guerre civile qui a bouleversé l'Algérie dans les années 1990 est liée à un déni de mémoire, entretenu par l'histoire officielle dans ce pays. Fouiller la mémoire de l'Algérie, en même temps que fouiller ma propre mémoire, s'impose dès lors comme une nécessité à mes yeux, un acte indispensable qui doit me permettre de dévoiler ce qui a été masqué, ceci dans le but de me libérer, en retrouvant mon intégrité, et de renouer avec mes origines, aussi bien culturelles qu'existentielles.

Désocculter la mémoire, la faire émerger, revient, d'une certaine façon, à remettre les choses à leur place, selon un équilibre de forces et d'énergies, qui s'avère le seul véritable garant de la paix. Car c'est bien la paix et la fin d'une violence désespérée que tout mon être appelle.

C'est à travers l'art que j'ai décidé de faire émerger cette mémoire. L'art qui nous intéresse ici agit comme un lien avec l'inconscient. Il est un révélateur mais aussi un filtre entre la conscience et l'inconscient. Il permet de mettre en évidence ce qui est caché. En l'occurrence des événements refoulés, échappant à la mémoire. Déjà, à travers mes rêves et mon travail artistique, des signes me parviennent, m'annonçant que quelque chose est prêt à refaire surface.

Selon moi, la mémoire est un flux en circulation. On pourrait parler aussi de circulation d'énergie, d'informations, voire de connaissance magique. La mémoire circule à travers nous et à travers la société\*. L'artiste, en revisitant son histoire personnelle, ou l'histoire vue de son époque, participe à améliorer la qualité de cette circulation. Il devient lui-même un véhicule de cette circulation. De plus, l'art est un processus si puissant qu'il permet de réenclencher la circulation de la mémoire si celle-ci, comme c'est souvent le cas pour des événements douloureux, a été refoulée ou déniée. L'art, par sa capacité de mise à distance et de métamorphose, rend accessible à tous les informations qu'il fait émerger.

On peut faire remarquer que l'art devient lui-même une mémoire, une des mémoires de l'humanité.

C'est avec la conviction que l'œuvre d'art est performative\*\* que j'entame un travail sur la mémoire qui s'étend de la guerre d'Algérie à la guerre civile des années 90. Ce travail sera basé sur des images d'archive pour l'essentiel, qui seront retraitées par les techniques du dessin et de la peinture.

L'autre nécessité qui me pousse à faire ce travail est le besoin de rendre hommage aux victimes et aux disparus de ces deux guerres en leur donnant la reconnaissance et le respect qui leur est dû.

Journal Savvy-contemporary édition 0

\*Cette idée de circulation provient des théories sur le corps que Michel Odoul a développé dans son livre *Dis moi où tu as mal je te dirai pourquoi*. D'après lui, la mémoire serait liée à la circulation sanguine. Les maux concernant le système de circulation du sang seraient révélateurs d'un problème au niveau de la mémoire.

\*\* Dans le sens où toute œuvre d'art agit sur la réalité. Une action qui n'est pas toujours tangible mais qui agit profondément.